

MILICE OUVRIERE. DISSOLUTION DE L'ARMEE. ARMEMENT DU PEUPLE

Le problème de l'armement et de la préparation militaire des cadres ouvriers, de leur organisation dans des groupes spéciaux de combat et de défense, ne doit pas être laissé pour après la chute de France, mais il doit être abordé dès maintenant et de plus en plus au fur et à mesure où la décomposition du régime franquiste se fait plus manifeste, mais une telle tâche doit être abordée dans un esprit d'unité et d'indépendance de classe, de démocratie prolétarienne.

Tous les mots d'ordres de caractère révolutionnaire prendront un caractère de pur bavardage démagogique s'ils ne partent pas du principe que seul l'armement du prolétariat et des paysans pauvres constitue l'unique garantie de la lutte révolutionnaire.

Toute l'action, toute la propagande pour un programme de classe, doit donc conduire avant tout au problème, à la tâche de l'armement des masses travailleuses, dans la MILICE OUVRIERE.

La propagande pour le désarmement de la bourgeoisie et pour l'armement des ouvriers et paysans pauvres, doit partir non seulement de considérations générales, mais encore des problèmes et préoccupations des masses à chaque moment ; et de plus on doit partir aussi de l'expérience propre du prolétariat espagnol, qui a constitué ses milices pendant la guerre civile, quoique en les constituant sur la base de leurs Partis et Organisations au lieu de constituer une seule milice ouvrière démocratiquement structurée, il s'orienta dans une voie essentiellement fautive.

Aucune confiance aux organismes de l'Etat bourgeois pour les soi-disantes "épurations de l'Armée".

La leçon récente d'Italie où furent maintenus les Badoglio et autres compères doit servir d'exemple pour montrer aux masses ouvrières et paysannes comment la bourgeoisie comprend^{ra} telles épurations ; ceci en opposition avec la conception qu'ont les masses de ces problèmes, ce qu'a également démontré l'expérience plus récente de l'Italie. Tout ce qui ne s'oriente pas pratiquement vers la dissolution de l'Armée, laissera debout le problème crucial de la Révolution.

Cette dissolution, ainsi que celle de la Grade Civile et des autres forces repressives de l'Etat, ne sera effective que par l'action du prolétariat prenant dans ses mains les armes arrachées des mains des corps d'armes de la bourgeoisie.

COMITES OUVRIERS LOCAUX, REGIONAUX. CONGRES DE DELEGUES OUVRIERS-PAYSANS

De même qu'en Asturie de 1934 au 19 Juillet 1936 ou devant les barricades ouvrières, dans les cités industrielles, dans les villes et villages surgirent les COMITES, qui prirent en main l'exercice du pouvoir politique, économique et militaire, appuyés dans l'armement de la classe ouvrière et des paysans pauvres.

C'est seulement dans cette voie des Comités qu'est possible la victoire du prolétariat espagnol et des masses populaires.

Les Comités du 19 Juillet étaient constitués en général par le sommet, par les directions des différentes organisations et partis. Chaque Comités, vivait isolé, sans connexion avec l'ensemble du prolétariat, l'ensemble des Comités, à l'échelle provinciale, régionale, nationale.

Cette absence de base démocratique et de centralisation dans leur activité et leurs efforts, devait être la condition mortelle pour les Comités de Juillet.

Les futurs Comités devront être élus directement par les masses ouvrières et paysannes, dans leurs usines, leurs syndicats. Les Comités devront être la représentation démocratique de tous les travailleurs, désignant démocratiquement ses délégués, pouvant les révoquer à tout moment.